[1579_Oeu_Pon] 238 Si je ne suis beau filz, vous estes assez belle

Présentation générale du poème

Titre de la pièceCCXXXVII.
Incipit non modernisé Si je ne suis beau filz, vous estes assez belle

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16
Date1579
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplairehttps://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 238
Section au sein de laquelle le poème prend place[[L'IDEE DE CLAUDE DE PONTOUX GENTILHOMME Chalonnois.]]
FoliotationI3v
Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam
ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par Côme Saignol Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/5613?context=pdf

Si ie ne ſuis beau filz, vous eſtes aſſez belle
Pour nous deux, & auez de la vertu autant
Que pucelle viuante en ce monde, pourtant
Ne ſoyez plus, IDEE, à voſtre amy rebelle.
Il vous ſera touſiours ſeruiteur treſfidele
Tant que ſerez contente, & luy ſera content:
Il ira voſtre loz par le monde exaltant,
Et ſi vous chantera ſur ſa douce cordelle.
Vous le verrez vn iour voler par l'vniuers
Auec voſtre beau nom par le bruit de ſes vers
Quand dedans ſes eſcrits l'on vous verra nommer
Quand on lira vos dons de parfaicte beauté,
Vos vertuz, voſtre grace, & voſtre honneſteté
Faut il mettre à meſpris ſi grande renommee?

CCXXXVIII.

Si ie ſuis trop petit, vous eſtes grande aſſes
Pour nous deux, mõ IDEE, & crois biẽ que natur
Pour vous rendre parfaicte à mis toute ſa cure:
En grandeur & beauté de corps vous me paſſez.
Ie ſuis content des dons qu'elle m'a diſperſez;
Nul ne peut adiouſter vn coude à ſa ſtature:
Mais bien ſouuent les corps de moyenne facture:
Ont les eſprits plus prompts, plus viſz, & amaſez
En tout nous, defaillir Nature ne veut pas,
En ſes œuures prudente, elle met ſon compas:
Et à ceux qui luy plait ſes dons elle diſpenſe.
Ceux elle fait groſſiers qui ſont au trauail nez
Et ceux nerueux qui ſont aux combats deſtinez,
Et ceux qu'el' n'a fait forts, d'eſprit les recompenſe

Que